

ÉCONOMISER L'EAU : UNE NÉCESSITÉ À ENVISAGER AVEC BON SENS

Guilherand-Granges
Commune de 11 277 habitants

2
0
2
4

CONTEXTE DU PROJET

Avec 40 hectares d'espaces verts comprenant des pelouses, des zones naturelles, des espaces sportifs et des massifs...), Guilherand-Granges se situe au-dessus de la moyenne nationale pour la surface d'espaces verts par habitant (36 m²). Dès 2022, La commune a décidé de mener une politique globale de renouvellement de ses espaces verts fondée sur une réduction drastique de la consommation d'eau.

En effet, les trois années successives de sécheresse et les arrêts préfectoraux d'interdiction d'arroser ont causé des dégâts importants dans les aménagements paysagers notamment au niveau de la strate arborée. La problématique de l'arrosage s'est élargie de fait à celle du désherbage et de la gestion différenciée.

PRINCIPAUX ACTEURS DU PROJET

C'est au contact du terrain que l'équipe des espaces verts a pris l'initiative d'alerter sur l'urgence de s'adapter au changement climatique. Une réflexion s'est engagée en concertation avec l'équipe municipale, les services techniques, la direction générale des services et la commission « nature en ville ». Le projet global nécessitait la compréhension et l'acceptation de nouvelles pratiques et d'un rendu différent (pelouses jaunes en été, arrêt des fleurs annuelles, fleurissements à d'autres moments de l'année...).



Fauchage et arrosage raisonnés sont bons pour le budget et la biodiversité

MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La concertation élus/techniciens s'est poursuivie pendant la mise en œuvre du projet. Les choix stratégiques et techniques proposés par le service des espaces verts ont été validés au fur et à mesure par l'équipe municipale.

Le bon sens et le maintien d'une qualité de rendu ont guidé la réflexion. C'est ainsi que plusieurs grandes décisions ont été prises :

Au niveau des espaces

- Une sélection des espaces à transformer en fonction des usages et des possibilités existantes.
- La mise en place d'une gestion différenciée répartie en quatre types : zone nature, zone à vivre, zone fleurie et zone sportive.
- Une fauche tardive sur les surfaces enherbées peu/ou pas utilisées.

Au niveau de l'arrosage

- Un dosage des niveaux d'irrigation par espace avec utilisation systématique de goutte à goutte localisés les premières années de plantation. L'aspersion est limitée aux zones arborées et des cuves enterrées permettent de pallier aux arrêts sécheresse.
- Arrêt de l'arrosage dans les zones non-arborées et non utilisées par le public (Rond-points, accotements...).

Au niveau des plantes et des pratiques culturales

- Une utilisation exclusive de plantes vivaces et de couvre-sol adaptées à la saisonnalité couplée à une densification des plantations. Un choix des essences en fonction des types d'aménagement, l'usage des plantes méditerranéennes étant réservé à des lieux sans aucune irrigation.
- Remplacement des bâches plastiques et du paillage minéral par de la bâche biodégradable et une couverture totale par le végétal.
- Fertilisation à base d'amendements organiques uniquement, feuilles mortes et broyat laissés sur place, fosses de plantation adaptées et fertilisées.

Les bulbes offrent de nombreuses possibilités sans eau



SUIVI DE L'ACTION

Les changements ont été accompagnés d'une campagne in situ d'information du public.

Une fois réalisés, les massifs nécessitent le renflouement ponctuel de la couche de paillage et un suivi des adventices facilitant l'expansion des couvre-sol.

En fonction des secteurs, l'arrosage baisse progressivement jusqu'à l'arrêt en laissant aux plantes le temps d'enfoncer profondément leurs racines.

Les arbres restent arrosés à la cuve ou à l'aide de bubblers pendant les 3 premières années. Les bubblers permettent d'éviter les arrosages manuels ce qui diminue le temps de travail. Toute la difficulté réside dans le fait qu'il faut dorénavant dissocier les différents réseaux d'arrosage et réajuster la puissance des pompes d'arrosage trop puissantes pour du goutte à goutte.



La communication in situ est essentielle pour l'adhésion de la population

LE BUDGET

L'anticipation des nouveaux aménagements ont permis de mettre en culture des jeunes plants dans les serres municipales d'où une augmentation moindre des coûts.

L'achat d'un nouveau matériel pour l'irrigation en goutte à goutte et une nouvelle station de pompage ont constitué l'essentiel des investissements. Le passage d'un mode de fonctionnement à un autre créé un surcroît de main d'œuvre qui se résorbera une fois le nouveau système d'irrigation installé.

RÉSULTATS DE L'ACTION

La réduction de la consommation d'eau a été estimée à plus de 60 à 70 % en deux ans.

Les aménagements paysagers retrouvent désormais leur rythme saisonnier.

Malgré la très forte réduction des arrosages, les nouveaux massifs de vivaces ont bien résisté avec une belle floraison de printemps, une perte d'esthétique en été, par rapport à un massif d'annuelles traditionnel et une belle reprise de végétation en automne.

Les pelouses se parent de jaune en période estivale mais retrouvent leur couleur verte le reste de l'année. Le reverdissement automnal prouve que la stratégie n'affecte pas la strate végétale basse. La strate arbustive équipée de goutte à goutte a pu résister aux coupures d'eau.

La strate arborée en place reste la plus difficile à gérer. Plusieurs années vont s'avérer nécessaires pour mettre en place un plan d'arrosage permettant de parer aux coupures d'eau brutales. Sur les nouvelles plantations le manque de recul ne permet pas de tirer des conclusions.

Le passage à une irrigation en goutte à goutte et en bubbler a permis de réduire le temps de travail affecté jusqu'à présent à la réparation de la casse des asperseurs.

La communication a bien joué son rôle auprès de la population qui a globalement bien accepté ces changements. La fauche tardive suscite toutefois des craintes (tiques, feu) et laisse pour le public une impression de mauvais entretien.

POINTS DE VIGILANCE

- Expliquer, informer, communiquer sont des points à ne pas négliger pour un engagement fort des acteurs en amont (élus, agents) et pour une adhésion du public pendant la réalisation et son appropriation dans la durée.
- Savoir remettre en cause les aménagements existants et les pratiques culturelles traditionnelles.
- Lutter contre les fuites et relever les consommations des stations de pompage.
- Éviter l'arrêt brutal de l'arrosage, les végétaux, surtout les arbres étant déjà largement stressés par le changement climatique.
- Prendre le temps de sectoriser l'arrosage et de passer par une phase d'arrosage raisonné.
- Mettre en relation esthétique, usage et entretien pour tous les aménagements.